

## Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

(11, 37-41)

En ce temps-là,  
pendant que Jésus parlait,  
un pharisien l'invita pour le repas de midi.

Jésus entra chez lui et prit place.

Le pharisien fut étonné  
en voyant qu'il n'avait pas fait d'abord  
les ablutions précédant le repas.

Le Seigneur lui dit :

« Bien sûr, vous les pharisiens,  
vous purifiez l'extérieur de la coupe et du  
plat, mais à l'intérieur de vous-mêmes  
vous êtes remplis  
de cupidité et de méchanceté.

Insensés ! Celui qui a fait l'extérieur  
n'a-t-il pas fait aussi l'intérieur ?

Donnez plutôt en aumône ce que vous  
avez, et alors tout sera pur pour vous. »

Mardi 13 octobre 2020

Encore un repas ! Il y en a tant dans les évangiles ! Ici, Jésus se *laisse inviter* par un *pharisien*. Se laisser inviter, c'est accepter l'hospitalité de quelqu'un : je ne suis pas chez moi, en terrain conquis. Merci Seigneur pour toutes les fois où je suis invité pour le repas de midi... ou du soir.

Jésus n'a pas fait le bénédicité ! Oui, je sais, ce n'est pas la même chose, mais c'est l'équivalent... Les *ablutions* sont comme les interdits alimentaires : elles concernent *l'extérieur*. Ce qui intéresse Jésus, c'est *l'intérieur* !

Mais quand même, il n'y va pas de main morte ! Pour une fois, ce pharisien ne cherchait pas à lui tendre un piège, il l'a invité chez lui et voilà qu'il se fait envoyer dans les cordes ! Sans doute un écho des tensions entre les disciples de Jésus et les pharisiens qui, après l'an 70, ont organisé le judaïsme autour des synagogues. La pureté était une obsession chez les pharisiens, comme aujourd'hui chez nos frères juifs orthodoxes.

Pour Jésus, ce qui nous purifie le cœur, c'est *l'aumône*, c'est-à-dire le partage. Où en sommes-nous du partage de ce que nous avons ? Quelle part de nos revenus pour des cotisations, des parrainages, des dons, le denier de l'Eglise ?